

LE SAMOURAÏ DU KYOKUSHIN

Il s'appelle Makoto Akaishi. Il est entraîné à Tokyo par deux figures du Karaté Kyokushin, Shihan Fukuda et Ryu Narushima. Il est le nouveau fer de lance de l'école japonaise. En novembre prochain, il sera prêt à se sacrifier pour tenter de reconquérir le titre mondial Open abandonné au Brésilien Ewerton Teixeira en 2007. Au Tournoi Mondial de Bercy, le 26 mars (voir aussi p.78), il fut dominé en demi-finales par le Bulgare Zahari Damyanov. Un avertissement sans frais ?

© Johann Vayriot



Tournoi de Karaté Kyokushinkaï

NAVARRO AUX FORCEPS

Akaishi, Da Silva, Damyanov, Navarro… Le Tournoi de Bercy était alléchant. Il a tenu ses promesses. Qualificatif pour le Tournoi Mondial de Karaté Kyokushin, en novembre prochain à Tokyo, Bercy 2011 a été le théâtre de joutes acharnées dont l'Espagnol Alejandro Navarro sortit vainqueur dans la douleur. Devant les 12 000 spectateurs du POPB, les Français avaient la vista mais ce fut insuffisant.

Par Ludovic Mauchien > Photos : Johann Vayriot



Quelques minutes après sa victoire, dans l'antre du POPB, son kimono laissait transparaître quelques gouttes de sang. Alejandro Navarro est une nouvelle fois sorti vainqueur de Bercy, mais, cette fois-ci, l'Espagnol sextuple champion d'Europe a dû sévèrement s'employer dans ce tournoi toutes catégories.

L'adversité était certes de taille : le Japonais Akaishi, le Brésilien Da Silva, le Bulgare Damyanov… Que des clients ! De plus, l'Espagnol (1,80 m ; 95 kg) s'est mis en retrait des tatamis pendant un an. L'odeur du Tournoi mondial, dont la 10e édition devrait se dérouler à Tokyo début novembre, a ravivé celle du combat chez l'homme des Canaries. Il est réapparu aux derniers Championnats d'Europe, en novembre en Serbie, puis a sérieusement repris l'entraînement à Barcelone ces dernières semaines. « Ce fut un tournoi très dur », commentait Alejandro Navarro après coup(s). « Surtout la finale. Je n'avais encore jamais rencontré Da Silva ou Damyanov. Ce sont deux autobus ! » Sur la défensive le matin, notamment face au Français Baptiste Delaunay, lors des tours préliminaires qui rassemblaient 32 combattants, l'Espagnol sortit de sa torpeur le soir en quart de finale face au Roumain Mirel. Mais ses multiples tentatives de Ushiro Tobi Mawashi Geri (coup de pied sauté retourné circulaire) au visage n'atteignirent jamais leur objectif. Il fallut recourir à la décision de l'arbitre pour que l'Espagnol poursuive son chemin.

NAVARRO VS DA SILVA, DU TRÈS LOURD

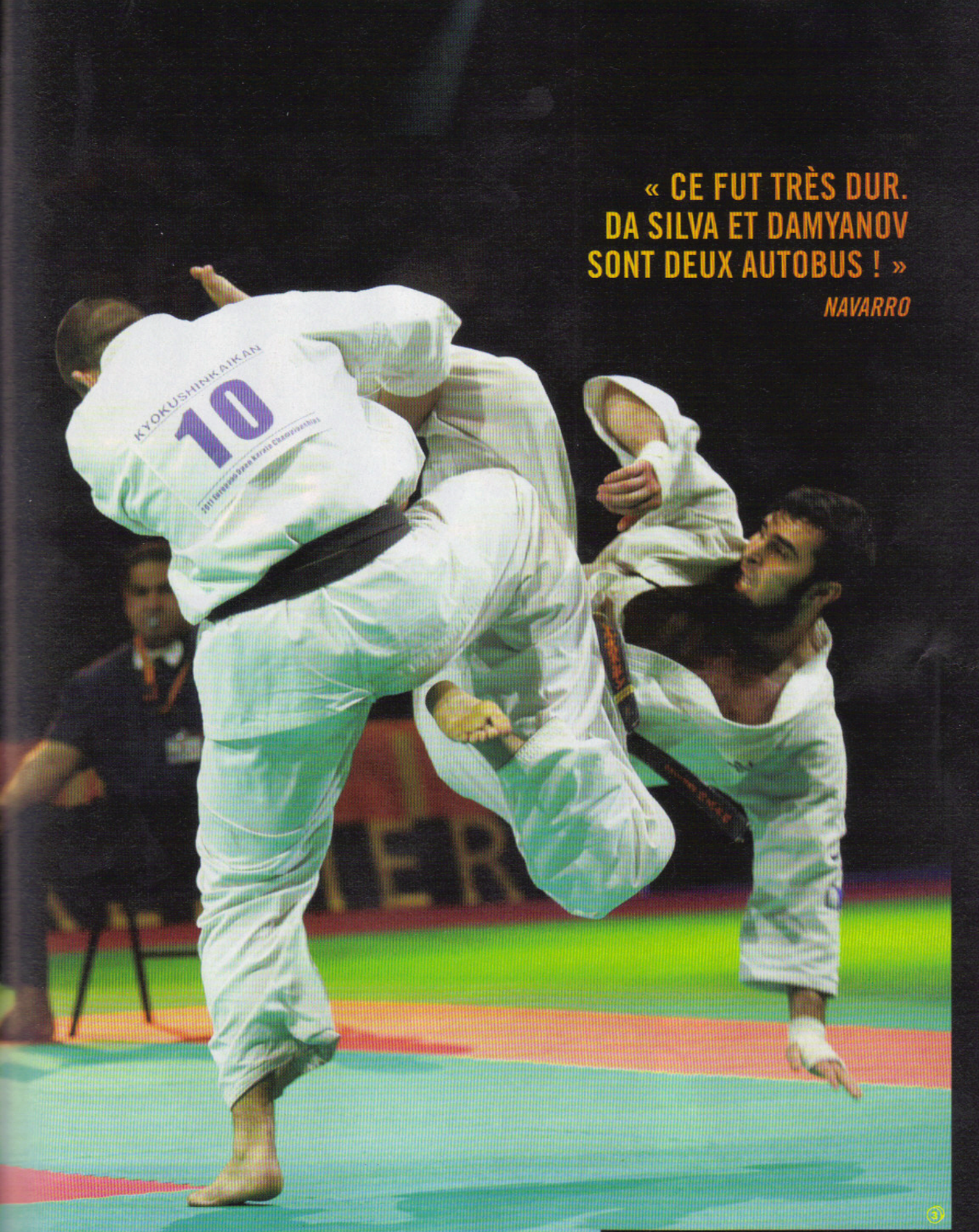
Alejandro Navarro peina encore plus en demi-finale face au Brésilien Diogo Da Silva, l'élève à Sao Paulo de Shihan Isobe (8e dan, l'ancien chauffeur et confident d'Oyama), facile vainqueur de l'Ukrainien Oleksandr Ieromenko (1, 82 m ; 89 kg) en quart de finale.

Dans ce qui restera comme l'un des combats les plus intenses et les plus serrés de la soirée, les deux adversaires se sont donné coups pour coups. Mawashi puis Ushiro du Brésilien qui envoie l'Espagnol à terre. Celui-ci réplique par un Kakato et un Mawashi, mais les deux salves se perdent. Egalité. Prolongation. Enorme d'intensité ! Le public ne s'y trompe d'ailleurs pas. Il applaudit à tout va.Navarro et Da Silva cherchent le K.O. psychologique à coups de Tsuki (quasi) ininterrompus. Plus le temps avance, plus les combattants sont au bord de l'asphyxie, plus les coups pleuvent. L'Espagnol avait-il perdu ? Toujours est-il que Hitoshi Kiyama, le champion du monde 2003 qui officiait comme arbitre, le désigna vainqueur à la décision.



« CE FUT TRÈS DUR. DA SILVA ET DAMYANOV SONT DEUX AUTOBUS ! »

NAVARRO



① Les quarts de finale se sont déroulés devant les 12 000 spectateurs de Bercy.

② L'Espagnol Alejandro Navarro est passé d'extrême juste face au Brésilien Diogo Da Silva.

③ En finale face au Bulgare Damyanov, Navarro a disputé son meilleur combat de la journée.











① L'élève de Shihan Isobe, Diogo Da Silva, s'inscrit dans la pure tradition du Kyokushin brésilien.

② Maxime Demeautis (à dr.) est tombé face à Navarro en 8e de finale.

③ Baptiste Delaunay (à dr.), n'a pas franchi les 8e de finale, dominé par Diogo Da Silva

④ Le Bulgare Zahari Damyanov peut afficher de légitimes prétentions aux prochains Mondiaux.

⑤ Le Français Djema Belkhodja (à g.), figure de proue du Kyokushin tricolore.

⑥ La Polonaise Anna Kaczynska (à g.) est ultra puissante.

⑦ Kancho Matsui et Shihan Isobe en spectateurs attentifs.





BELKHODJA DONNE RENDEZ-VOUS

En finale, il va retrouver Zahari Damyanov (1,82 m ; 100 kg) qui a d'abord dû se défaire, en quart de finale, du dernier Français en lice, Djema Belkhodja (1, 87 m ; 97 kg). L'élève de Lucian Gogonel, le champion du monde légers 2005, n'a pas baissé les bras mais le Bulgare était un cran au-dessus. « C'est un adversaire qui donne tout au 1er round », analyse Djema. « J'aurais aimé disputer une prolongation. Mais, de toute façon, il était en grande forme ! Bercy, c'est une ambiance particulière… Désormais, place à mon véritable objectif : les championnats du monde. »

En demi-finale, Damyanov croise le chemin du Japonais Makato Akaishi (1,86 m ; 90 kg), champion du monde des super-lourds en 2008 et nouvel étendard du Kyokushin nippon. Déjà difficile vainqueur, en quart de finale, de l'Espagnol Pablo Estensoro (1,89 m ; 88 kg) par décision, le Japonais est largement dominé par la vista et les low-kicks foudroyants du Bulgare. Il faudra pourtant recourir à une prolongation pendant laquelle Damyanov effectue un nouveau festival et l'emporte 4-0.

DEUX PROLONGATIONS EN FINALE

La finale s'annonce grandiose avec ces deux combattants aux styles explosifs et spectaculaires. Seule crainte : la fatigue du duo. En lice depuis 9 h du matin, ils entrent dans l'arène à 23 h 15. Navarro serait-il un oiseau de nuit ? Toujours est-il que sa finale sera son meilleur combat de la journée. Les deux protagonistes forcent le respect, d'autant plus qu'ils doivent disputer… deux prolongations ! Car Damyanov n'est pas en reste en termes de Tsuki. Mais Navarro se montre plus entreprenant dans l'ultime round, tentant même deux Ushiro Tobi Mawashi Geri, avant d'accélérer aux poings dans les dernières secondes. Les juges le donnèrent vainqueur 3 drapeaux à 1. « Face à Da Silva, je n'avais pas de stratégie. J'y suis allé à l'envie », soufflait-il. « Contre Damyanov, je voulais imposer mon jeu, ne pas le lâcher. Ca a été compliqué mais j'ai fini par prendre le dessus. Je leur donne rendez-vous aux Championnats du monde. »

LES FRANÇAIS EN VERVE MAIS…

Les deux autres Français engagés, Baptiste Delaunay (1,82 m ; 85 kg) et Maxime Demeautis (1,87 m ; 95 kg), n'ont, eux, pas encore obtenu leurs billets pour Tokyo. Il fallait, pour ce faire, terminer dans les huit premiers. Pourtant, ils sont à créditer des plus beaux combats du tournoi, avec celui, surtout, de Lucian Gogonel contre l'Ukrainien Ieromenko en 8e de finale.

Maxime Demeautis, l'élève de Jacques Legrée à l'ACBB, a chèrement vendu sa peau face à… Navarro, titulaire du Top 8 mondial. En net progrès, il lui a peut-être manqué un peu de cardio dans les 30 dernières secondes pour accélérer et marquer l'esprit des juges, comme l'Espagnol a su le faire.

De son côté, Baptiste Delaunay tomba lui aussi face à un cador : Diogo Da Silva. Loin de baisser les bras, il dû plier face à la mitraillette brésilienne, très dur au mal. Au vu de ce que le Brésilien a montré à Bercy, il prétendra certainement au Top 8 en novembre prochain. Les Français possèdent encore deux chances de se qualifier : aux Championnats d'Europe le 28 mai à Padoue (les quatre premiers sont qualifiés), ou à l'Open de New York en juin.

ANNA KACZYNSKA INTOUCHABLE

Ces mondiaux 2011 seront novateurs car ils réuniront pour la première fois toutes les disciplines du Karate Kyokushinkaï : Kata, Kumite hommes et femmes. Neuf de ces dernières jouaient aussi leur qualification



à Bercy. Mais le niveau étant plus disproportionné chez ces dames, la Polonaise multiple championne d'Europe, Anna Kaczynska (1,75 m ; 75 kg), ne fit qu'une bouchée de toutes ses adversaires. En finale, elle domina par ippon l'Ukrainienne Marina Verbitskaya, qui lui rendait… 13 kg (1,70 m ; 62 kg). Ce fut net et sans bavure, comme l'esprit Kyokushin l'enseigne. *

Voir aussi p.18

LE TOURNOI

¼ FINALE
Akaishi (Jap) – Estensoro (Esp)
Damyanov (Bul) – Belkhodja (Fra)
Da Silva (Bre) – Ieromenko (Ukr)
Navarro (Esp) – Mirel (Rou)

½ FINALE
Damyanov – Akaishi
Navarro – Da Silva

FINALE
Navarro – Damyanov

VAINQUEUR
Navarro

Première mondiale pour le Kyoku !



De g. à dr. : Katsuhito Goraï, Jacques Legrée, Kancho Matsui, Seiji Isobe et Hitoshi Kiyama.

© J.V.



© J.V.

En marge du 26e Festival des Arts Martiaux de Bercy (voir aussi p.16 et p.78) qui accueillait le tournoi international de sélection aux Championnats du monde, le monde du Karaté Kyokushinkaï a vécu un événement unique. Pour la première fois, à l'occasion d'un stage organisé chez Jacques Legrée, étaient réunis Kancho Matsui, Katsuhito Goraï, Seiji Isobe, 8e dan, Senseï de Francisco Filho et proche d'Oyama, ainsi qu'Hitoshi Kiyama (photo 2), champion du monde toutes catégories en 2003. Plus d'une centaine de privilégiés ont suivi les précieux conseils de ces géants du Karaté Kyokushin.